

Intelligence artificielle : faut-il craindre un obscurantisme éclairé ?

Dans moins de 120 ans, tous les emplois humains seront effectués par des robots dotés d'une intelligence artificielle. C'est en tout cas ce qu'affirment plusieurs experts des universités d'Oxford et de Yale. Ils prédisent que des robots travailleront dans le commerce d'ici 2031, qu'ils écriront des best-sellers et remplaceront les chirurgiens d'ici 2050¹. Dans un rapport publié en 2013, les chercheurs Carl B. Frey et Michael A. Osborne estiment que 47 % des emplois humains seront automatisés dès 2030². Moshé Vardi va ainsi jusqu'à affirmer que l'IA pourrait rendre la moitié de l'humanité au chômage³. Si ces chiffres font le bonheurs des fainéants et des communistes, l'avènement annoncé de l'intelligence artificielle est en réalité particulièrement inquiétant.

« *Plus grand évènement de l'histoire de l'humanité* » pour Stephen Hawking⁴, l'avènement de l'IA interroge le droit et les juristes : *l'intelligence artificielle sauvera-t-elle la démocratie ?*

La question est osée : elle suppose d'une part que la démocratie serait en danger, d'autre part qu'il faudrait vouloir la sauver ! Annoncée comme salvatrice, l'intelligence artificielle pourrait contre toute attente venir asséner le coup de grâce à une démocratie en proie à l'agonie.

De la même manière que l'homme est capable de créer une intelligence artificielle, une machine intelligente serait à son tour capable de concevoir d'autres intelligences artificielles surpassant ses propres capacités, et ainsi de suite. Le statisticien Irving John Good explique ainsi que, par une réaction en chaîne de développement de l'intelligence, l'IA ne connaîtrait aucune limite et surpasserait l'intelligence humaine de manière absolue⁵. Or, faut-il rappeler qu'une intelligence artificielle est incapable de ressentir la moindre émotion ? Peut-on vraiment souhaiter être gouverné, directement ou non, par un psychopathe ultra-intelligent ?

Joseph Weizenbaum met ainsi en garde la société : l'exercice de certains métiers par des machines tels que juge ou aide-soignant pourrait présenter un risque majeur pour la dignité humaine⁶. Là n'est pas le seul danger. Si l'idée d'une justice prédictive qui permettrait d'arrêter les criminels avant même qu'ils ne commettent leur crime ravirait sans doute les fans de *Minority Report*, une telle solution se heurterait aux principes essentiels du procès équitable.

Loin de s'en inquiéter, certains nostalgiques des prophéties bibliques vont jusqu'à voir quelque chose de divin dans l'avènement de l'IA. C'est ainsi qu'Anthony Levandowski, père de la voiture autonome *Waymo*, a fondé en 2015 l'organisation religieuse *Way of the Future*, laquelle prône le culte d'une divinité basée sur une intelligence artificielle supérieure⁷. Sans tomber dans un tel fanatisme, les avantages de l'IA sont bien réels. En effet, l'IA n'étant pas limitée par la mémoire humaine, elle peut stocker une infinité de données. Grâce à celles-ci, elle pourrait déterminer quelles sont les solutions les plus à même de servir l'intérêt général. Or, qu'est-ce que la démocratie si ce n'est l'expression de la volonté générale ? Une super-IA aux allures étatiques pourrait donc constituer l'avenir utopique de nos sociétés démocratiques.

En réalité, les choses pourraient rapidement tourner au cauchemar. Une super-IA aurait vite fait de deviner que l'espèce humaine est la plus grande menace pour la planète et d'aussitôt décréter sa nécessaire extermination⁸. A l'ère du Big-Data et de la collecte de masse de données personnelles par les GAFA, la question est d'autant plus inquiétante. Une intelligence artificielle pourrait ainsi entendre et lire toutes les conversations du monde : de quoi permettre à un gouvernement de supprimer efficacement l'opposition et toute forme de dissidence... Une idée à faire pâlir d'envie l'Union soviétique ! Il suffit d'imaginer les conséquences d'une telle technologie entre les mains du Troisième Reich et son impact sur le sort des Juifs et des Résistants pour comprendre les dangers que peut représenter l'IA pour la démocratie.

C'est ainsi que, le 18 juillet 2018, 2 400 chercheurs et ingénieurs parmi lesquels Elon Musk, Stuart Russel et Toby Walsh ont souhaité mettre en garde le monde des dangers liés au développement de l'IA⁹.

Si les optimistes placent en l'avènement de l'IA leurs espoirs sincères d'éradication de la pauvreté, de la maladie et de la guerre, les dangers qui l'accompagnent doivent appeler à la plus grande vigilance afin que l'intelligence artificielle ne sonne pas le glas des principes essentiels faisant l'essence même de la démocratie. Dans cette réflexion, les mots de Stephan Hawking doivent résonner à l'esprit de tous ceux chargés de penser le droit de demain : « *le succès dans le développement de l'intelligence artificielle sera le plus grand événement dans l'histoire de l'humanité, il pourrait aussi être le dernier, à moins que nous apprenions comment en éviter les risques* »¹⁰.